

Interactions sociales et apprentissage dans des dispositifs hybrides

Nathalie Deschryver,

Université de Genève et Université de Fribourg

Les dispositifs de formation « hybrides » sont une des nouvelles modalités de formation dans l'enseignement supérieur. Ils articulent des phases présentielles et à distance et sont soutenus par un environnement technologique (plate-forme, portail, etc.). Il existe différentes configurations de ces dispositifs que nous tentons de mettre à jour dans des travaux en cours (Charlier, Deschryver, Peraya, 2006).

Impliquée dans ces dispositifs depuis 1997, nous avons pu constater des contraintes fortes pour les étudiants, imposées par des situations impliquant une interaction sociale à distance, et plus particulièrement dans des situations d'activités de groupe. Nous nous sommes ainsi régulièrement interrogée sur le sens que prenaient les situations d'interaction dans ces dispositifs pour les étudiants, quel rôle elles prenaient dans leur apprentissage. Parallèlement, une recherche sur notre pratique de tutorat dans un dispositif de formation collaboratif à distance nous a permis de mettre en évidence l'importance de l'accompagnement soutenant ce type d'activité. Cependant, la situation habituelle de l'enseignement à l'université fait le plus souvent montre de ressources limitées en matière d'accompagnement.

Ainsi l'objet de cette recherche en cours (Deschryver, 2004) consiste à interroger le rôle que prennent les interactions sociales dans l'expérience d'apprentissage des apprenants. Quelles interactions vont-ils privilégier dans leur expérience d'apprentissage : des interactions socio-cognitives ou socio-affectives, à distance ou en face à face, avec les formateurs, les pairs ou d'autres personnes ressources, des interactions formelles ou informelles ? Est-ce que ces modes privilégiés d'interaction peuvent se comprendre à travers certaines variables individuelles (motivation, expériences antérieures d'apprentissage, contraintes ou ressources de l'environnement social) et la perception du dispositif de formation (présence sociale, charge de travail, etc.) ?

Les réponses à ces questions de recherche devraient nous permettre de formuler des hypothèses quant aux conditions d'efficacité des dispositifs de formation hybride pour le support des interactions sociales : les variables individuelles importantes à prendre en compte, les caractéristiques des environnements technologiques, les interactions à privilégier à distance, celles à privilégier en présentiel, etc.

Nous étudions les expériences d'apprentissage d'étudiants impliqués dans deux dispositifs de 3^e cycle universitaire. Les modes d'interactions privilégiés sont étudiés à travers ce qu'ils disent de leur expérience d'apprentissage, à trois moments de leur formation sur une période d'un an : « Décrivez une situation dans laquelle vous avez le sentiment d'avoir appris ? Décrivez une situation dans laquelle vous avez le sentiment de ne pas avoir appris. »

L'expérience d'apprentissage d'une situation d'apprentissage collaborative à distance est également interrogée en cours de formation : « dans cette situation, qu'avez-vous le sentiment d'avoir appris ? que s'est-il passé ? ».

Pour comprendre ces expériences d'apprentissage, les variables individuelles (motivation, expériences antérieures, facteurs sociaux) et la perception du dispositif de formation sont également interrogées.

Dans notre communication, nous tenterons de mettre en évidence l'émergence de la nécessité d'un cadrage des dispositifs hybrides pour mieux comprendre les expériences des apprenants.

Références

Deschryver, N. (2004). Interaction sociale et apprentissage en formation hybride - Projet de thèse. *Faculté de Psychologie et des sciences de l'éducation, Tecfa*. Genève, Université de Genève.

Charlier, B., Deschryver, N. et Peraya, D. (2006). Apprendre en présence et à distance : Une définition des dispositifs hybrides. *Distances et Savoirs*.